Dans une lettre ouverte envoyée à l'État, U Levante réclame l'examen des permis de construire des communes littorales en RNU par le CTPE-NAF. Ces dossiers ne passent pas en commission qui regroupe des représentants de l'État, de la CdC, des maires et du monde agricole

Attention, sujet hautement sensible. Les construc-tions qui impactent le lit-toral insulaire ne sont pas du goût des associations de défense de l'environnement.

U Levante est né en 1986 en Corse, pour empêcher l'urbanisation en haute montagne de la val-lée de la Restonica. Aujourd'hui, l'association de protection de l'environnement est présente dans différentes commissions. Elle peut assigner des décisions au tribunal administratif si un document d'urbanisme n'est pas en conformité du point de vue de

la protection de l'environnement.

La CTPENAF est la Commission territoriale de la préservation des espaces naturels, agricoles et forestiers. En Corse, elle est co-présidée par l'État et la CdC. U Levante fait partie de la commission (qui se réunit une fois par trimestre) et y dispose d'un repré-sentant et donc d'une voix. Concernant les dossiers de per-

mis de construire pour les com-munes en règlement national d'urbanisme (RNU), deux règles

« L'État ne répond pas à notre demande »

Dès qu'il y a une consomma-tion d'espace agricole ou forestier, i la commune n'a pas de PIU ou de carte communale, le permis de construire es passé devant la CT-PENAF pour un avis. « Mais actuellement, la com-mission récamine les permis de construire que sur les zones qui ne sont pas assujetties par la loi Littoral, ce qui réduit nombre de constructions en Corse », indique *constructions en Corse »,* indique le représentant CTPENAF d'U Le-

vanie.

Après l'envoi d'un certain nombre de courriers en interne et l'État qui continue à botter en touche à chaque commission, l'association porte désormais l'affaire sur la place publique » diare sur la place publique » des proites de l'Etat. Selon nous, de par les textes, ces permis de construire doivent être présentés

devant la CTPENAF ». Dans une lettre ouverte, envoyée au préfet de la région Corse et à celui de Haute-Corse, aux directeurs de la DDTM de Corse, de la Dreal, et de l'Aménagement de la nature et du logement, U Levante réitère sa demande pour la quatrième an-

née consécutive. « Depuis 2016, l'association U Levante demande à l'État que les autorisations d'urbanisme délivrées en dehors des parties actuel-lement urbanisées des communes lement urbanisées des communes littorales, soient préallablement soumises pour avis à la CTPE-NAF, des lors que l'autorisation agricole (ou un espace à vocation agricole (ou un espace sur lequel est exercée une activité agricole) ou un espace naturel », peut-on lire. « Pourquoi aucun permis de construire de commune littorale en RNU n'est présenté en CTPENAF? L'État devart permettre d'accéder à l'information, puisqu'il centralistes ous ces permis. »

La pression foncière explose sur le littoral

" La commission devrait fonc-tionner différemment pour per-mettre d'étudier si ces dossiers portent atteinte à l'environne-ment. Nous demandons à avoir

Sur le littoral, où 80 à 90 % de permis sont délivrés, la pres-

un regard supplémentaire sur ces permis de construire, en zone littorale, qui ne passent pas en commission ». U Levante demande que le droit s'applique sur les communes soumises à la loi Littoral et que les dossiers soient présentés » el l'aly a personne pour contrôler ce que font les services de l'État. ».

La CdC avait demandé il y a un an et demi à accéder aux permis de construire délivrés en préfecture sur la zone littorale, mais elle n'a pas obtenu satisfaction. Sur le littoral, où 80 à 90 % de permis sont délivrés, la pression foncière s'accroit. En Corse aujourd'hui, pour les communes qui n'ont pas

de document d'urbanisme, les permis de construire pour des maisons individuelles sont délivrés par l'État. « Les communes en RNU sont environ 200 en Corse, notamment sur le littoral de Portivechju. San Fluenzu, Sarté, Co-ti-Chjawari, et presque tout le Cap Corse », rappelle l'association. « Le nombre de permis de construire a doublé depuis 2000 et se maintient à un niveau très haut pour une population de 330 000 personnes », appuie U Levante. « Il y a 6 000 permis de construire délivrés par an, augmentant le taux de résidences secondaires sur l'île. » ANGE-FRANÇOIS ISTRIA

ANGE-FRANÇOIS ISTRIA

« Il n'y a jamais eu de refus de l'État »

Sollicitée, la préfecture livre des explications. « D'une part ce ne sont pas tous les permis de construire de commune littorale en RNI qui ne sont pas présentés en CTPENAF, il y en a qui le sont y, souligne-t-elle. « En Corse nous sommes confrontés à des problématiques extrêmement larges compte tenu du RNU et du nombre de communes littorales. La loi évolue et une expertise juridique a été demandée de l'ensemble de ce dispositif, Nous sommes sur une phase d'analyse de ce problème depuis un certain temps. Pour répondre à l'interpellation d'U Levante, l'État a besoin d'un cadre qui soit juridiquement plus clair. In y a aucun réjus signifié de l'État. De nouvelles réunions du CTPENAF auront lieu dans les mois qui viennent. C'est un sujet sur lequel nous travaillons et qui n'est pas da tout écarré », répond le secrétaire général à la préfecture de Corse.